

LA NUIT DU CHASSEUR

de Charles LAUGHTON

FICHE TECHNIQUE

Titre original : The night of the Hunter

Pays : USA

Durée : 1h33

Année : 1955

Genre : Thriller

Scénario : James AGEE (C. LAUGHTON, Denis et Terry SANDERS ont participé à l'écriture du scénario sans être mentionnés au générique) d'après le roman de Davis GRUBB

Décor : Al SPENCER

Musique (composée et dirigée par) : Walter SCHUMANN

Directeur de la photographie : Stanley CORTEZ

Effets spéciaux optiques : Jack RABIN et Louis DE WITT

Son : Standford LAUGHTON

Montage : Robert GOLDEN

Production : Paul GREGORY

Distribution : Ciné Classic

Interprètes : Robert MITCHUM (Harry Powell, le prêcheur), Lillian GISH (Rachel Cooper), Peter GRAVES (Ben Harper), Shelley WINTERS (Wila Harper), Billy CHAPIN (John Harper), Sally Jane BRUCE (Pearl Harper)

SYNOPSIS

Au début des années 30, dans une province au sud des Etats-Unis, Ben Harper, honorable père de famille frappée par la crise, commet un hold-up pour subvenir à ses besoins. Avant d'être arrêté, il confie le butin à son fils John, lui faisant promettre de garder le secret de sa cachette et de prendre soin de sa petite sœur Pearl. Il partage sa cellule avec Harry Powell (faux prêcheur et vrai criminel) qui tente d'obtenir le secret. Ben Harper est exécuté sans avoir parlé, le prêcheur se met sur la piste du butin. Il arrive au village où il est chaudement accueilli par la commerçante qui emploie Willa Harper et la pousse à se marier avec l'étranger. John se méfie et fait tout pour retenir sa sœur, prête à parler à cet homme qu'elle considère comme son père depuis qu'il a épousé sa mère. Le prêcheur tue Willa car il sait que seuls les enfants connaissent la cachette. Inquiet de sa disparition, John s'enfuit avec Pearl non sans avoir été obligés de révéler le secret pour sauver leurs vies. Ils se réfugient chez une vieille dame qui recueille des jeunes filles pour combler la disparition de son fils. John, seul garçon, a sa préférence. C'est pourquoi elle l'aide contre le prêcheur. Armée, elle le blesse et appelle la police. Mais lors de son arrestation, John regrette la disparition de cet homme qu'il a tant haï et refuse de le dénoncer lors du procès.

AUTOUR DU FILM

Le réalisateur

La Nuit du chasseur est une des œuvres d'exception dans la vie de Charles Laughton puisqu'il s'agit du seul film réalisé par l'acteur et dans lequel il choisit de laisser le rôle principal, qu'il aurait pu jouer, à Robert Mitchum qui signe là un de ses plus beaux films, celui qui a le plus marqué sa carrière.

Charles Laughton (1899-1962), d'origine britannique, est d'abord acteur de théâtre dans les années 20, puis joue dans quelques films.

PISTES PÉDAGOGIQUES EN FRANÇAIS

1 – Les moyens de locomotion

Ce qui unit Ben Harper, le prêcheur, et la police est une voiture. La première permet au prêcheur de rencontrer le père de John et de Pearl, ensuite d'aller se marier à Sistersville, puis elle servira pour transporter le cadavre de la mère, et enfin, c'est le bruit du moteur qui réveillera John et le conduira à regarder par la fenêtre. La voiture achèvera finalement sa course au fond de la rivière. Au-dessus d'elle, la barque du pêcheur est immobile, mais c'est

elle qui désormais va bouger. Elle permet de sauver les enfants de la rivière. Les enfants auront par la suite recours à la marche à pied : scène du pique-nique, scène de fuite dans la nuit, course au bord de l'eau.

2 – Secrets et mensonges

Ben Harper confie un secret à son fils : le lieu de la cachette de l'argent, dont le spectateur est provisoirement tenu à l'écart. En prison, Ben parle dans son sommeil et manque de dévoiler le secret ; on apprend par le bourreau que le père a tenu bon et qu'il a emporté le secret dans sa mort. Dès lors, le prêcheur, en parfait inquisiteur, sème la terreur et pour arriver à ses fins, il ment. Il se fait passer pour l'aumônier de la prison et, afin de rassurer sa future femme sur ses motivations, lui invente une histoire. Il va également mentir à Pearl, prétendant que son père l'a chargé de lui dire qu'il ne devait pas y avoir de secret entre eux. Il dissimule ensuite le meurtre de Willa par un mensonge de Willa à M. et Mme Spoon. Lorsque la fillette s'inquiète de l'absence de sa mère, John ment à sa sœur, tout en proférant une vérité au sujet de sa mort. John se met à mentir pour gagner du temps. Pour finir, Ruby ment à Rachel Cooper en prétextant des leçons de couture pour aller voir en cachette des adolescents.

Le mensonge traverse donc tout le film. Tantôt il est nécessaire pour le bien d'autrui, tantôt il sert de couverture au mal qui se déploie sous ses ailes.

3 – Le sommeil, l'éveil

Le sommeil éthylique de Birdie qui engourdit ses membres est une figure de la mort, de même l'attitude de Willa, allongée sur son lit. Le sommeil des enfants, par opposition à celui des adultes, a une autre fonction. Dormir, c'est se savoir en sécurité. Ne pas dormir devient un acte nécessaire de survie face au danger (John et Rachel Cooper veillent chacun leur tour), tout en étant aussi la manifestation d'une excitation incontrôlable : Ruby sortant du lit, secrètement aimantée par la présence du prêcheur.

4 – Les chansons

Il y a celles qu'on entend et dont on voit ceux qui les chantent, et celles dont on se demandera toujours qui les chante : la voix qui dépose les enfants en barque auprès de la grange, celle du générique. La première chanson entendue évoque la pendaison, en noircissant la bonne image du père, elle contribue à dédoubler le personnage, opposant le bon père de famille et le mauvais. Les autres chansons concernent les principaux protagonistes : la chanson que chante pour la première fois le prêcheur sera éteinte, comme étouffée, par Rachel qui entonne à son tour ce cantique pour briser l'envoûtement de cette voix qui attire Ruby, ensuite, la chanson de Birdie qui chante seul chez lui, en compagnie de John, et enfin la chanson de Pearl, caressant sa poupée tandis que son frère dort dans la barque, moment unique et merveilleux où les rôles sont inversés.

5 – Les animaux

Ils évoquent l'univers de Lewis Carroll (*Alice aux Pays des merveilles*), notamment lors du voyage en barque, tout en renforçant la tonalité biblique : l'arche de Noé et les animaux dans la crèche. Certains animaux illustrent le texte des chansons (le lapin). Parfois, ils évoquent le caractère d'un personnage (le renard). La plupart du temps, les animaux ne bougent pas (les deux lapins), ou alors à la vitesse de la barque (la tortue). Souvent les animaux sont enfermés (l'oiseau, les moutons, les vaches), toutefois certains sont en liberté et ont la propriété de rassurer (les lapins) ou de faire peur (la chouette, le renard). Trois autres animaux apparaissent aussi : le cheval blanc du prêcheur, le chat de Ruby et enfin le poisson (contresens biblique puisque dans la Bible, le poisson est un animal du côté du bien, tandis qu'il est considéré ici comme fondamentalement mauvais et méchant).

PISTES PÉDAGOGIQUES EN ANGLAIS

Dans les commentaires suivants, les séquences auxquelles il est fait référence correspondent au découpage (déroulant) du film fait dans le document *Cahier de notes sur... La Nuit du Chasseur*, Ecole et Cinéma, Les enfants du deuxième siècle.

1 – Raconter certaines scènes-clés du film :

Savoir utiliser **passé ED** et **passé BE + ING** :

- Pour des actions simultanées :

Séquence 19 : **While** Willa Harper and Harry Powell **were getting** married, John and Pearl **were talking** about their new father; John **was trying** to convince her sister to keep her secret (and her promise) about the money.

Séquences 26 et 27 : **While** Harry Powell **was questioning** the children about the money, Willa **was walking** home. **While** her husband **was threatening** the little girl Pearl, Willa **was standing** outside the house and **was listening** to what her husband **was saying**.

Séquence 34 : **While** Birdie **was sleeping**, the children **were hiding** in the cellar of the house; **while** Birdie **was dreaming**, and **talking** in his sleep, the children were in trouble at home.

Séquence 55 : While the children **were sleeping**, Miss Cooper **was staying up** with a rifle on her lap and **was rocking** in her chair. While the preacher **was singing** outside the house, Miss Cooper **was singing** along with him.

Réactivation du **vocabulaire** de la **vie quotidienne** : talk, chat, discuss, have an argument, listen, sleep, dream, come back, walk...

- Pour une action passée (BE + ING) interrompue par une autre action passée (ED) :

Le film se prête davantage à cela, avec, à de maintes reprises, des césures dans le récit, créant le suspense, la tension, la peur.

Séquence 1 : Some children **were playing** hide and seek, **when suddenly** one of them **discovered (saw)** a woman's corpse.

Séquence 5 : Two children **were playing** in a field, the boy **was helping** his sister with her doll, **when suddenly** their father **arrived** and **hid** the money he had stolen.

Séquence 13 : One night, John **was telling** his little sister a story, **when suddenly** they **saw** a man's shadow cast on their bedroom wall and they **heard** a man singing outside their house.

Séquence 23 : Pearl **was cutting** the banknotes (bills), **when suddenly** her brother **entered** the room. John **was putting away** all the cut notes, when her stepfather **came into** the room.

Séquence 27 : Harry **was chasing** Pearl when Willa **opened** the entrance door.

Séquence 32 : Birdie **was fishing**, when his hook **got** stuck on something at the bottom of the river and he **saw** Willa's body.

Séquence 33 : The children **were hiding** in the cellar and Harry **was calling** them and **was getting** angry, when Mrs Spoon **arrived**.

Séquence 45 : The children **were sleeping** when a dog **barked**, **woke** them.

Séquence 47 : The children **were sleeping** on a boat, when the sun, a cockerel and Miss Rachel Cooper **woke** them up.

Emploi du **vocabulaire** de la **vie quotidienne** : play, hide, cut, sleep, wake, see, discover, hear, tell, call, come into, enter, arrive, open, fish, put away, chase, bark...

- Pour des actions successives (passé ED) :

Séquence 5 : Ben Harper **arrived**, got **out** of his car, **hid** the loot, **talked** to his son, then the police **arrived**. They **arrested** Ben Harper. Willa **came** out, **took** her daughter in her arms.

Séquence 26 : **As** Pearl **was** about to reveal to her stepfather where the loot was, John **threw** a hairbrush at Harry Powell's head.

Séquence 29 : Harry **questioned** his wife about what she had heard earlier in the evening. **Then**, he **went** to the window, **took** a knife out of his pocket, **looked** up, **went** to the bed, **lied** on Willa's body, **held** his arm up with his knife in his hand.

Séquences 35 et 36 : Ben **told** his stepfather the money was in the cellar. The preacher **took** both children down the cellar, **scratched** and **tried** to dig the ground. He **realized** he couldn't. He then **grabbed** John, and **threatened** to sleet his throat. Pearl **revealed** the money was in her doll. Then Harry **burst** into laughter. Then John **put out** the candle, **knocked** shelves **over** Harry's head, **ran up** the stairs, **crushed** Harry's fingers in the door, **locked** him in the cellar, and **ran away** his sister.

Séquences 37 et 38 : The children **ran away**, and hid in Birdie's cabin. John **woke** his sister, and they both **ran** to and along the river; John **untied** his father's small fishing boat. The preacher **appeared** on the bank and **tried** to come closer and reach the children. The children **got** into the boat and sailed away.

Vocabulaire :

- de **verbes d'action, de déplacement** : **phrasal verbs** (get out, get into, run up, run away, run to, run along, et aussi put out, look up).
- de **mots de liaison** : then, afterwards, later, later on, soon, finally, eventually.

D'autres séquences du film peuvent être exploitées et se prêtent à ce même type d'exercice (maniement des deux aspects du passé, pour savoir raconter une histoire, des événements...).

Exploitation sous forme de grilles :

- les élèves choisissent entre l'aspect BE + ING et l'aspect ED du passé ; les verbes sont proposés en Base Verbale.
- les élèves choisissent des verbes proposés dans une liste et préalablement conjugués, et complètent des phrases.
- les élèves relient début et fin de phrases.
- les élèves inventent la fin d'une phrase en se remémorant l'histoire.

2 – Savoir raconter des actions antérieures à ce qui s'est passé :

Savoir utiliser **passé HAVE + EN** :

Séquence 7 : Ben Harper and Harry Powell met in prison. They shared a cell in jail. Before they ended up in prison, what were their "activities"? When they met, Harry **had met, had wooed, had married, had deceived, had lied** to a great deal of women, **had killed, had murdered, had robbed** them. He **had stolen** money. Ben **had stolen** money too, he **had done** a bank robbery, **had hidden** the loot.

Employer le passif (BE + EN) avec le vocabulaire du crime, de la justice :

Les criminels : Ben **was/got arrested by** the police; he **was sentenced** to death; he **was sent** to prison (jail); he **was executed**; he **was hanged**.

Harry **was/got arrested** on several occasions; he **was tried**; he **was sentenced** to prison; he **was sent** to prison; he **was released**; he **got** nearly lynched; he **was protected** by the police.

Les victimes : Willa **was lied** to; she **was deceived**; she **was scolded**; she **was screamed at**; she **was lectured**; she **was preached at**; she **was patronized**; she **was/got killed**; she **was murdered**; she **was stabbed**; she **was tied** to a car and she **was put** into the river...

3 – La modalité :

L'obligation (must, have to, ought to) de John envers son père Ben (keep a secret), de John envers sa sœur Pearl (convince her to keep the secret too; protect her from their stepfather; save her; be in charge of the family, watch out for any type of danger...).

Le reproche (should Have + En) : John should have told everything to his mother, he should have looked for (sought) help, asked the right people for help.

4 – Le paradoxe : **but, although, though, despite, in spite of, however, nevertheless**

- Dans la relation mère/fils : John semble plus responsable, plus mûr, plus lucide sur les intentions de Harry Powell, plus attentionné envers sa petite sœur que ne l'est sa mère, en dépit de son jeune âge. De plus, John ne semble pas très attaché à sa mère. Il ne lui montre pas d'affection, alors qu'il n'a plus qu'elle comme parent. Il ne semble pas non plus éprouver de chagrin à la nouvelle de sa mort. Il ne semble pas la regretter.

- Dans la relation John/Harry : à la fin du film, quand Harry est arrêté, John ne supporte pas le spectacle de l'arrestation et semble davantage éprouver de la compassion plutôt que du soulagement et de la joie envers l'homme qui, tout au long du film, les a poursuivis, menacés, torturés moralement, traqués et a tué leur mère. A cette occasion, il appelle d'ailleurs son beau-père « Dad » pour la première fois. De plus, lors du procès, il reste muet lorsqu'il s'agit de témoigner contre Harry Powell, et refuse en quelque sorte de l'accabler, alors qu'il est coupable du meurtre de sa propre mère.

- Dans la relation Ruby/Harry : Ruby, très jeune, est attirée par Harry Powell, et reste fasciné par lui, même après avoir appris les crimes qu'il avait commis.

Harry Powell, prêcheur, homme de Dieu, et pourtant détenteur d'un couteau, criminel de larcins, mais aussi de meurtres, dictant sa morale et se montrant froid, sans pitié, colérique...

Exploitation sous forme :

- de phrases à finir : ex. Although Harry Powell killed his mother Willa, John Harper...
- de phrases à reformuler : ex. Although John is very young = Despite...
- d'exemples à trouver illustrant un titre comme : the relationship between mother and son.

5 – La similitude et le contraste : like, the same, as ... as, whereas, unlike, comparatifs de supériorité, d'infériorité...

Qu'est-ce qui rapproche et différencie (dans leur physique, âge, destin, manière de réagir, personnalité...) les personnages suivants :

Ben Harper et Harry Powell / Ben Harper et le bourreau, tous deux pères de famille, attentionnés envers leurs enfants, victimes de la crise économique de 1929, ainsi poussés à devenir « criminels » d'une certaine manière pour survivre ou vivre de façon plus décente / John Harper et Pearl Harper / John Harper et Willa Harper / Harry Powell et Miss Rachel Cooper et leurs références similaires à la Bible à des fins très différentes / Willa Harper et Miss Rachel Cooper et leur relation aux enfants / Mr and Mrs Spoon, l'un se méfiant du prêcheur et pas l'autre.

Vocabulaire : adjectifs de personnalité.

6 – Employer des mots de liaison :

Rendre fluide et limpide le récit de partie ou toute l'histoire :

- la raison : because, as
- la conséquence : therefore, thus, consequently, so
- le but : to, in order to, so that
- la chronologie : first, then, afterwards, later, soon, finally, eventually
- la césure dans le récit : suddenly, all of a sudden

7 – Présenter le vocabulaire de la justice (thème retenu pour cette sélection de films 2004) :

Plusieurs scènes s'y prêtent :

Séquence 4 : le prêcheur est arrêté et condamné à trente jours de prison pour vol de voiture.

Séquences 5 et 6 : arrestation et condamnation à mort de Ben Harper suite au double meurtre lors d'un hold-up.

Séquence 7 : Ben Harper et Harry Powell en prison, dans la même cellule.

Séquence 9 : après l'exécution, le bourreau rentre chez lui.

Séquences 56, 57 et 58 : arrestation de Harry Powell, procès, scène d'hystérie collective (lynchage), forme de « justice » populaire.

Vocabulary: arrest, handcuffs, the police, the siren, put to prison, jail, a cell, behind bars, a judge, sentence to death, condemn, execute, hang, the hangman, testify against, a trial, a witness, justice, fair, unfair...

8 – Thématiques du film :

- La crise de 1929

L'histoire se déroule à cette période de crise économique profonde aux Etats-Unis. Cette période historique ancrée dans la mémoire collective est d'ailleurs l'élément déclencheur de l'histoire, puisqu'elle pousse Ben Harper à devenir criminel pour survivre, nourrir ses enfants et sortir de la misère.

Le récit prend le parti de ces déshérités et nous fait ressentir de la compassion, de la compréhension, de la bienveillance envers les divers personnages de l'histoire, directement victimes de la crise : Ben Harper; le bourreau, obligé d'accomplir cette tâche ingrate pour échapper à la mine (son précédent métier) et allonger son espérance de vie (ironie), Willa Harper, employée dans la confiserie de Mr et Mrs Spoon, mais ne pouvant même pas offrir le moindre bonbon à ses enfants pour adoucir leur ordinaire et qui se laisse finalement convaincre de se remarier, une façon pour elle d'assurer un avenir meilleur pour ses enfants, Uncle Birdie, qui vit de pêche essentiellement à l'embarcadère, dans un grand dénuement; John et Pearl, qui mendient un peu de nourriture, orphelins errants parmi d'autres à la séquence 42, les journaliers qui récoltent des pêches à la séquence 43, les enfants recueillis par Miss Cooper, qui sans elle seraient livrés à eux-mêmes.

On peut évoquer d'autres œuvres littéraires portées à l'écran se déroulant à la même période : *Of Mice and Men* (de Lewis Milestone ou Gary Sinise), *The Grapes of Wrath* (de John Ford).

- La religion

Omniprésente dès le début du film, dans cette Amérique profonde de la « Bible belt ». Elle est tour à tour réconfortante, faisant presque office de contes et légendes, de l'ordre du merveilleux, de l'enfance, une force spirituelle, un guide pour affronter les obstacles, les dangers, les épreuves, les tentations, angélique (les enfants flottant dans l'air tels des petits anges au prologue), mais s'avère être le pire des dangers, l'instrument dont se sert le « Malin », incarné par Harry Powell, pour tromper, flouer, opprimer, humilier les braves gens si crédules... qui, somme toute, tombent dans le panneau très facilement, pour être en conformité avec les commandements de Dieu. Deux personnages se réfèrent très souvent à la Bible, avec des desseins très différents :

- Miss Rachel Cooper : dès la séquence 1, dans le Prologue où la voix off, qui n'est autre que Miss Cooper elle-même, et que nous retrouverons dans la deuxième partie du film, explique la Bible aux enfants, avec la parabole des bons et des mauvais arbres et leurs fruits pourris,
- Harry Powell, le faux prêcheur et authentique tueur en série, version noire mais non moins ironique du « I am on a mission from God » des Blues Brothers des années 80.

Il est question de religion dans les séquences suivantes :

Séquence 1, le Prologue (cf. ci-dessus).

Séquences 2 et 3 : où Harry Powell s'adresse directement à Dieu, en fidèle serviteur, apparaissant fanatique et fou, se croyant investi d'une mission divine.

Séquence 4 : où Harry se définit comme homme de Dieu au tribunal.

Séquences 7 et 8 : où Harry fait son numéro de prêcheur à Ben Harper en prison, Ben remettant en cause la sincérité de Harry, et Harry, dans son délire mystique, voit dans la rencontre avec Ben un signe de Dieu, un « coup de pouce » qui va légitimer ses intentions et actes meurtriers à venir.

Séquence 15 : où Harry fait la connaissance de Willa Harper et du reste de la communauté en se faisant passer pour l'aumônier de la prison et refait son numéro de LOVE and HATE.

Séquence 16 : où le prêcheur mène le chant *Bringing in the Sheaves* en présence de la communauté.

Séquence 20 : où Harry sermonne sa nouvelle épouse, lui disant que son rôle est celui de mère avant tout, qu'elle ne doit pas être tentée par le péché de chair.

Séquence 22 : où la communauté, Willa en tête, expie ses prétendus péchés (d'ex-épouse de criminel), avec la bénédiction du faux prêcheur.

Séquence 29 : où Harry Powell lève les yeux vers le ciel comme pour prier ou prendre Dieu à témoin, alors qu'il s'apprête à tuer Willa.

Séquence 50 : où Miss Cooper, le soir, prend sa Bible et raconte l'histoire de Moïse aux enfants qu'elle a recueillis, y compris John et Pearl.

Séquences 54 et 55 : où les deux facettes d'une même religion s'affrontent lorsque Harry Powell et Miss Cooper se rencontrent, Harry lui faisant son numéro de bonimenteur (LOVE and HATE), Miss Cooper ne tombant pas dans le panneau et qui, ne se laissant nullement impressionnée en « lettrée de la religion » qu'elle est, voit clair dans le jeu de Harry, le menace, et, la nuit tombée, entonne le même cantique que le prêcheur et réussit symboliquement à prendre le dessus sur sa voix et à mener le chant.

Toujours séquence 55 : Miss Cooper raconte aux enfants l'histoire du massacre des Innocents (Hérode, l'enfant, Jésus, la fuite en Egypte).

Séquence finale (59) : veillée de Noël où l'on assiste à une soirée idyllique et apaisée, avec préparatifs de fête (et pas n'importe quelle fête, une des plus importantes dans la religion chrétienne) et échange de cadeaux entre Miss Cooper et deux des enfants John et Ruby, qui ont été particulièrement sollicités par les « forces du Mal », Harry Powell, et en ont réchappé grâce aux « forces du Bien », Miss Cooper.

- La justice : thème retenu pour la programmation des films diffusés dans le cadre de la Semaine de Cinéma de Langue Anglaise

Ce thème apparaît sous différents aspects au cours du film :

- Justice divine, centrale dans le film, tellement redoutée des Hommes que ceux-ci en deviennent des monstres de bêtise, sourds et aveugles au désarroi des innocents orphelins John et Pearl. Cette justice divine est directement instrumentalisée par le Mal incarné par Harry Powell. Dans le même temps, peut-être que cette justice divine vainc le Mal, à la fin du film, par l'intermédiaire de Miss Cooper, femme guidée par la religion.
- Justice ou plutôt injustice de la société face aux pauvres, qui sont presque poussés au crime, au vol, pour survivre dans cette société injuste, qui les punit cruellement (à mort), sans montrer compassion, sans chercher à les aider.
- Justice et prison : école du crime, puisque dans la séquence 7, Harry Powell trouve l'occasion de perpétrer un crime grave, qui n'aurait pas eu lieu si les deux criminels Ben Harper et Harry Powell ne s'étaient pas rencontrés grâce, ironiquement à l'application de la justice.
- Justice et acteurs de la justice : les policiers lors des arrestations de Ben Harper et de Harry Powell, le juge lors des procès, le bourreau, la foule en colère.
- Justice et enfant : refus de John Harper à la séquence 57, qui, alors qu'il est interrogé comme témoin, refuse d'identifier le prêcheur comme étant l'assassin de sa mère.

- Justice et fascination populaire pour les faits divers et les criminels : Ruby (séquence 58) et la foule en furie (séquences 57 et 58).
- Scènes de justice : séquence 3, arrestation de Harry Powell dans un cabaret ; séquence 4 au tribunal, Harry Powell est condamné à trente jours de prison pour vol de voiture ; séquence 5, Ben Harper est arrêté ; séquence 6, Ben Harper est condamné à mort ; séquence 9, après l'exécution, un policier raccompagne le bourreau ; séquence 56, l'arrestation (tardive) de Harry Powell ; séquence 57, procès de Harry Powell devant une foule hystérique prête à le lyncher et audition de John Harper comme témoin ; séquence 58, le prêcheur condamné est conspué par la foule et le bourreau se réjouit de devoir l'exécuter.

BIBLIOGRAPHIE

- *Cahier de notes sur...*, Ecole et cinéma, Les enfants du deuxième siècle.
- *Dossier n° 25 : La Nuit du chasseur*, Centre National de la Cinématographie, Ministère de la Culture et de la Communication, La Ligue.